

«Maman je t'attendais, ou une enfance au tapis»

(paru en 2009 aux Editions Favre)

Vingt ans après sa mort, j'ai retrouvé le journal intime de ma mère en réalisant qu'elle s'adonnait au jeu dans les casinos. Elle terminait son récit par une phrase qui m'a fortement choqué: «...si ma vie était à refaire je la recommencerais de la même façon, je ne regrette rien...»

Mes souvenirs me sont revenus en mémoire et j'ai pris la plume pour dire combien, à cause des choix dont elle se disant sans regret, j'ai été confronté à de terribles difficultés, d'abord dans des orphelinats en Italie, puis dans une institution de même type tenue par des sœurs catholiques de Lausanne.

Dans une sorte de dialogue entrepris avec la défunte, en confrontant mes souvenirs aux siens, je me suis rendu compte de combien elle avait arrangé sa propre vérité en occultant les traitements que j'avais subis à cause de son comportement : injustice, violence, cruauté et jusqu'à la pédophilie.

Le jour de mes seize ans j'ai été mis à la porte de cette institution, sans que personne se préoccupe de ce que j'allais devenir. C'est l'objet de ce premier livre qui a obtenu le Prix Jean d'Ormesson 2009.

